

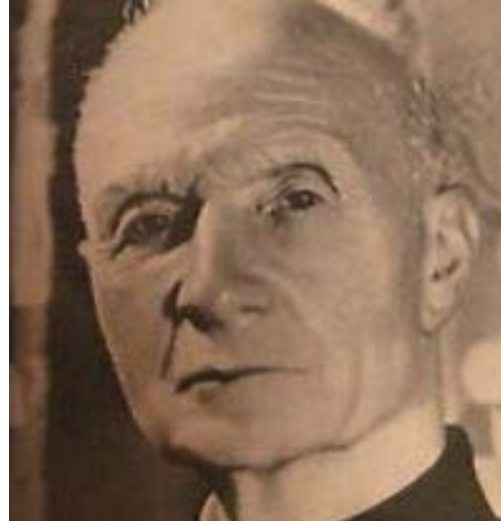
Abbé Charles Thellier de Poncheville
(1875-1956)

[3]

Jésuite

Extraits de son Journal spirituel :

« Nulle part ailleurs qu'à la messe, je ne devrais être plus humble. C'est Dieu lui-même qui m'y invite, qui m'y oblige, et dans quel langage, et par quel exemple ! Il s'anéantit entre mes mains. De la splendeur de sa gloire triomphale au ciel, il se plonge dans le néant de cette vie cachée, mortifiée, entravée, paralysée, et comme morte sous la chétive apparence de l'hostie. Il n'apparaît plus, il ne brille plus. Il ne resplendit plus de son éblouissante beauté. Son corps transfiguré, qui fait l'admiration des anges et le ravissement des élus, est réduit à l'impuissance, enseveli dans l'obscurité, emprisonné et immobilisé dans l'enveloppe apparente d'un peu de matière. JESUS se détruit autant qu'il le peut par ce sacrifice de sa gloire extérieure. Il se condamne à perdre, avec le rayonnement de ses perfections divines, sa puissance de séduction sur le regard des hommes. Il renonce à en être aimé et admiré comme il le serait par tout l'univers s'il se montrait sans ces voiles de mort. Il se soumet volontairement à tout ce qu'il y a de mortifiant et de blessant pour lui, le Créateur du monde et le Sauveur des âmes, dans nos négligences, nos irrévérences, nos dédains à son égard. Il s'expose à de plus graves injures, aux outrages de la haine, aux profanations du sacrilège... Au tabernacle, plus que dans toute sa vie mortelle, JESUS se montre humble de cœur. A la messe plus qu'au Calvaire, il touche le fond de l'abîme d'humiliations où il a voulu descendre pour briser notre orgueil.



Domine, non sum dignus : oui, Seigneur, je suis bien indigne du ministère que vous m'avez confié et dont je trahis la sainteté en le ravalant à ces tristes desseins de vanité. Mais dites une parole et je serai guéri. **Parlez-moi chaque matin du fond de votre abaissement. Dites-moi que vous ne voulez être vu de personne, pour sauver les âmes par un sacrifice obscur, et que vous attendez de moi que je m'oublie et que je me fasse oublier complètement, afin de me sacrifier obscurément comme vous. Que ma messe devienne ma leçon quotidienne d'humilité !** »

« Je veux vivre tous les jours dans cette pensée, sous le regard de JESUS, m'emplantant les yeux et le cœur de la vision de sa Sainte FACE à l'agonie. Elle sera le remède à ma déplorable vanité. Elle me purifiera de toute complaisance en moi-même, de toute joie honteuse de mes avantages ridicules, de toute satisfaction de mes talents, de toute attache à l'estime des hommes, de toute faiblesse s'opposant aux desseins de Dieu. **O JESUS agonisant, faites mon visage semblable au vôtre, humilié, meurtri, couronné d'épines, prosterné comme le vôtre en adoration parfaite, en soumission absolue, en réparation infinie, devant votre Père. Je ne veux plus rien voir que vous, porter avec moi partout votre image, en reproduire en moi tous les traits, vous devenir si uni, si semblable, que votre Père vous reconnaisse en moi et m'aime comme vous et m'immole à la rédemption des âmes, en victime, comme vous !** »

